Dictée.

Plus de sourires ni de baisers.

Quand mes enfants étaient petits, je me reprochais de ne pas leur donner assez.

Ils exigeaient tout, je leur accordais beaucoup, ils ne s'estimaient jamais satisfaits ni de ma présence, ni de mon amour, ni de l'attention que je leur portais..Parfois cette affection m'étouffait ; la plupart du temps, elle me comblait.

Un regard d'enfant, un sourire d'enfant, un ca^lin d'enfant m'ont toujours rendu largement la monnaie de ma pièce maternelle.

Depuis que mes enfants sont jeunes, rien ne va plus. Ils exigent toujours mille choses, mais récusent ma présence ,mon attention et jusqu'à mon amour. Notre échange est faussé : ils ne disposent plus de sourires, de baisers ni de ca^lins pour me payer en retour.

Pourtant, j'ai baissé mes prix, le plus souvent une simple parole suffirait à me dédommager.

Par exemple :

<<Bonjour>> quand ils entrent dans une pièce où je suis,

<<Mesrci>> quand je leur tends les clés (clefs) de la voiture,

<< Bonsoir>> quand ils quittent la table à manger.